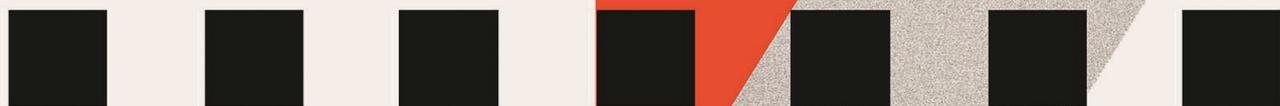


LA COMPAGNIE LE CARTEL
PRESENTE :

LES SEPT NUITS DE LA REINE



De Christiane Singer

(livre paru aux éditions Albin Michel)

Adaptation et interprétation :

Evelyne Pelletier

Mise en scène :

Philippe Lanton



 **île de France**

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT


Montreuil.fr

Comédienne : Evelyne Pelletier
Dramaturgie : Véronique Sternberg
Conception sonore et vidéo : Dominique Aru
Scénographie : Thomas Chevallier
Création lumière : Christelle Toussine
Costumes : Sabine Siegwalt
Avec l'aide chorégraphique de Véronique Gargiulo

Voix off : Yves Buchin, Christian Gonon, Flore Lefebvre des Noëttes, Elisa Maillot, Clarisse Marchesin, Valérie Perrottet, Nicolas Struve.

Attachée Presse Catherine Guizard : 06 60 43 2113 lastrada.cguizard@gmail.com
assistée de Nadège Auvray-Theilborie : 06 34 63 85 08 lastrada.nadege@gmail.com

Production Cie Le CARTEL et CAP Etoile (Coopérative Artistique de Production)
conventionnée par la Région Ile de France, le Conseil Général de Saine Saint Denis et la Ville
de Montreuil, avec le soutien du Centre des Bords de Marne du Perreux sur Marne.

Compagnie Le Cartel 10, rue Edouard Vaillant 93100 Montreuil

Direction artistique Philippe Lanton & Evelyne Pelletier : 06 80 10 00 23 cielecartel@gmail.com
Administration Yves Buchin : 06 75 41 99 05 carteladmi@gmail.com

Production Le Cartel et CAP* - la fabrique - Coopérative Artistique de Production
(conventionnée par le Conseil Général de la Seine Saint-Denis, la Région Ile-de-France et
subventionnée par la Ville de Montreuil).



“...Je me suis demandé quelle est cette force indécélable à l’œil et qui tient ensemble notre vie qui, d’une multitude atomisée d’instant, parvient à faire une unité. De quelle nature est-il cet invisible mortier ? Je crois le savoir désormais... c’est la nuit, la face cachée aux regards. Tout ce qui a constitué nos vies et continue de le faire, les formes et les contours du monde mani festé, les espérances, les attentes, les séparations et les jubilations, tout trouve sa consistance ultime dans le formidable alambic de la nuit...”

C. Singer

Christine Singer, les mots comme chemin de vie.

Christiane Singer avait la passion des mots et de l'écriture, chemin d'exploration de l'existence. Écrivain, Christiane Singer l'était avec passion. Mais non pour le simple amour des mots et des jeux de langage, pas plus que pour la fierté de produire une œuvre à la première personne. Bien plus pour la charge émotionnelle ou l'intelligence dont les récits sont porteurs, pour l'ouverture qu'ils offrent sur la vie. « Un livre n'aura jamais primauté sur la vie », aimait-elle dire. Elle croyait aussi en la force de l'écriture, capable d'éveiller d'autres à la vie, de transmettre le goût d'une plongée en profondeur dans l'existence.

Christiane Singer est née à Marseille en 1943, fille d'un père juif et d'une mère chrétienne. Sa famille, d'origine austro-hongroise, avait trouvé refuge là, au hasard des bouleversements de la guerre. Cette enfance sur les bords de la Méditerranée, sur une terre métissée, va nourrir un style ardent, solaire... Élève du conservatoire d'art dramatique de Marseille, elle poursuit ses études à Aix-en-Provence où elle obtient un doctorat en lettres modernes, puis enseigne à l'université de Bâle en Suisse. En 1968, elle rencontre le comte Georg von Thurn-Valsassina, qui deviendra son mari. En 1973, elle s'installe dans le château familial médiéval de Rastenberg, en Autriche, non loin de Vienne, et y élèvera ses fils.

C'est après la naissance de son premier fils qu'elle arrête l'enseignement pour se consacrer à l'écriture. À la suite de quelques essais, elle rencontre le succès avec *La Mort viennoise*, prix des libraires en 1979. Dans le genre romanesque, suivront *Histoire d'âme* (1988), *Rastenberg* (1996), *Les Sept Nuits de la reine* (2002) et *Seul ce qui brûle* (2006), ainsi qu'une dizaine d'essais spirituels, qui s'intéressent à des thèmes largement délaissés par deux siècles de théologie masculine : les sens, la chair, le mariage, la traversée des âges de la vie, le soin du vivant... Parallèlement, elle anime des sessions au château de Rastenberg, où son mari architecte a imaginé pour elle la *Lichtung* (clairière), une construction de bois et de verre. Ses stages, inspirés de la Leibtherapie de Karl-fried Graf Dürckheim, disciple de Jung, mêlent marche, méditation, tai-chi, zen... « Elle proposait un très beau rituel de guérison des blessures familiales par un travail sur le corps... ».

Ses livres

Romans:

Les Cahiers d'une hypocrite, Albin Michel, 1965.

Vie et mort du beau Frou, Albin Michel, 1965.

Chronique tendre des jours amers, Albin Michel, 1976.

La Mort viennoise, Albin Michel, 1978. Prix des libraires 1979.

La Guerre des filles, Albin Michel, 1981. Prix Alice-Louis-Barthou de l'Académie française, 1982.

Histoire d'âme, Albin Michel, 1988. Prix Albert-Camus 1989. *Rastenberg*, Albin Michel, 1996.

Les Sept Nuits de la reine, Albin Michel, 2002.

Seul ce qui brûle, Albin Michel, 2006.

Essais:

Les Âges de la vie, 1983.

Une passion. Entre ciel et chair, 1992. Prix des écrivains croyants 1993.

Du bon usage des crises, Albin Michel, 1996.

Éloge du mariage, de l'engagement et autres folies, Albin Michel, 2000. Prix Anna-de-Noailles de l'Académie française 2000.

Où cours-tu ? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi ?, Albin Michel, 2001.

N'oublie pas les chevaux écumants du passé, Albin Michel, 2005.

Derniers fragments d'un long voyage, Albin Michel, 2007.

Elodie Maurot Extrait de l'article publié le 24 avril 2017 dans *La Croix*..



Note d'intention Evelyne Pelletier, comédienne, metteuse en scène et Co-créatrice de la Compagnie Le Cartel.

Depuis plus de 40 ans, j'ai eu l'occasion de jouer dans de nombreux spectacles, et de mettre en scène des professionnels, des amateurs, et des publics fragiles en MAS et en Hôpital psychiatrique. Nombreux auteurs ont sillonné mon parcours théâtral tels que Aristophane, Racine, Sophocle, Eschyle, Molière, Musset, Marivaux, Shakespeare, Goethe, Lessing...pour les plus classiques, mais aussi Cocteau, Brecht, Pinter, H. Müller, Beckett, Ionesco, Tardieu, Grumbert, Duillard... Ainsi que de nombreux auteurs contemporains d'Europe de l'Est. Aujourd'hui nourrie de toute cette expérience, je souhaite m'approprier un temps plus personnel, plus intime aussi, à partir d'une rencontre entre deux femmes. Un dialogue de femme à femme entre la comédienne et l'auteur. Entre deux femmes en quête de sens.

Ma rencontre avec Christiane Singer, orientée par une amie, en premier lieu, s'est faite au travers des lectures : Histoire d'âme – Seul ce qui brûle – Où cours tu ? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi ? - Du bon usage des crises - N'oublie pas les chevaux écumants du passé – Une passion – Les 7 nuits de la Reine... et d'autres encore à découvrir... Chaque fois une révélation interne, un composé de résonance entre l'auteur, ses personnages, leur parcours et le mien. Des concordances qui étayent, allient, réunissent les êtres au-delà de leur lien réel. Des mots que l'on aurait aimé écrire, tant ils font sens avec notre compréhension du monde. Ses interviews, ses vidéos, révèlent une présence posée, dynamique et légère tout en faisant sonner la profondeur des mots et la profondeur de l'être. Parmi mes lectures, Les 7 nuits de la Reine, que j'ai aligné dans ma bibliothèque de proximité, avec les autres livres de Christiane Singer. Des livres à relire sans fin pour éclairer et affiner chaque fois nos pensées et nos points de vue sur notre condition humaine. Un peu comme un guide qui nous fait part de son expérience et nous prend par la main, éclairant pas à pas la traversée de ces nuits qui nous assaillent parfois du désespoir. Elle ouvre une porte qui nous permet de supporter l'insupportable et nous aide à retrouver le chemin du vivant.

Les événements majeurs de la vie d'une femme comme celle décrite dans Les 7 nuits de la Reine ont, à un moment donné, résonné très fort avec mes expériences de vie. Il m'était alors impossible de ne pas y revenir. Plus je déroulais les pages, plus l'écho se faisait présent et plus je le voyais s'inscrire dans l'univers comme un pan de la vie des femmes. Elle soulevait de terre, la tourbe et les diamants du féminin et de l'universel, traversant les séparations, les deuils, l'âme meurtrie mais l'âme révélée. Longtemps j'ai été réfractaire à l'idée d'un « seule en scène », approchant une multitude de textes sans jamais trouver la réelle nécessité interne. Avec ce texte de Christiane Singer, cette nécessité s'est imposée de fait. L'envie de dire, de partager, de relayer ses paroles m'ont animé d'une force vive comme elle savait si bien la communiquer. Pour l'adaptation théâtrale, il me fallait faire des choix, afin de saisir l'essentiel et le sens profond de ce texte, tout en étant dans la contrainte du temps et de l'espace. Des choix, pour créer une dramaturgie viable sur une scène de théâtre, et créer le lieu de passage entre le texte de l'auteur et le public à travers l'incarnation et une langue vivante. Des coupes s'imposaient, tout en respectant le plus scrupuleusement possible le texte tel qu'il a été édité. Pour la mise en scène, je suis accompagnée par mon collaborateur metteur en scène Philippe Lanton. L'essentiel est de donner à entendre le texte, et, la finesse et l'intelligence d'esprit qui en découle. L'espace théâtral que nous avons construit au fur et à mesure de la création permet de mettre en jeu et en voix les différents personnages, avec peu d'éléments, recherchant avant tout l'authenticité de la parole et la poétique de l'espace. Dans les difficultés humaines mondiales que nous traversons actuellement, je trouve important de faire entendre les écrits de Christiane Singer qui fait partie de ces gens qui nous élève vers la lumière.

« Les choses que j'ai à vous dire sont ineffables et probablement impossibles à mettre en mots - ce qui ne constitue pas une raison suffisante pour ne pas le tenter. » C. Singer



Résumé

Une femme se raconte en sept nuits : de la première nuit alors qu'elle veille sa mère qui va mourir et que lui revient le souvenir de ses 7 ans à Berlin en 1943 quand avec cette mère jeune, belle et intrépide elle traverse la ville en ruines pour rencontrer dans une prison ce père qu'elle ne connaissait pas à l'avant dernière nuit ce sont des nuits nourries par la passion, l'attente ou le désespoir. Il lui faudra la dernière nuit pour connaître l'apaisement. Une initiation en sept étapes, un roman porté par un souffle de poésie et une interrogation profondément contemporaine sur le versant secret du monde et des êtres.

« J'ai compris que nous ne pouvons affronter le jour que lorsque nous avons la nuit en nous. Pourquoi sept nuits me demanderez-vous ? Parce que Dieu a créé le monde en sept jours et qu'il a donné aux femmes la garde des nuits. Il faut en comprendre la raison. Les nuits sont trop immenses, trop redoutables pour les hommes. Non, bien sûr, que les femmes soient plus courageuses ; elles sont seulement plus à même de bercer sans poser de questions ce que la nuit leur donne à bercer : l'inconnaissable. »
C. Singer



Note du metteur en scène

Lorsqu' Evelyne Pelletier, actrice et metteuse en scène, avec laquelle je travaille régulièrement m'a parlé d'un texte "Les 7 nuits de la reine" de Christiane Singer et me l'a lu à voix haute, j'ai compris immédiatement que ce texte était fait pour elle. Ce roman, adapté par Evelyne, raconte l'histoire des femmes. C'est une fresque évoquant le parcours d'une femme et de toutes les femmes, dans les cycles de la vie. La qualité littéraire de ce texte, sa force, son émotion, son intelligence et la vitalité qui s'en dégage touchera intimement non seulement les femmes mais aussi le féminin chez chaque homme. De plus, ce " Seule en scène" approfondi cette intimité public / actrice et favorise l'écoute partagée de ce très beau texte. Il demande pour cela une actrice à multi-facettes, capable de passer de l'enfance à l'âge adulte jusqu'au grand âge, capable aussi d'un équilibre très précis dans la nature des émotions afin de préserver la délicatesse et la profondeur de l'écriture de C.Singer. Connaissant très bien le travail d'Evelyne je n'ai eu aucun doute sur le fait qu'elle serait apte à distiller toute la palette de nuances dans le jeu théâtral nécessaire.

C'est pour toutes ces raisons que j'accompagne avec joie cette aventure artistique avec comme axe principal la direction d'acteur et la qualité du travail du texte. Pour ce qui est de la scénographie, elle reste très minimaliste, s'appuie sur une légèreté scénique avec une esthétique poétique , et quelques éléments, sons, voix off, vidéo et lumières sans écraser le spectacle avec de faux artifices.

Philippe Lanton.

“Le cœur est un chat; il a sept vies. On le frappe, il renaît d'un bond. (...) Un espoir se reforme au bout de quelques instants. (...) Je m'élance, à nouveau je m'effondre. (...) La souffrance lancinante me tient à nouveau. Puis l'énergie d'amour se recompose par on ne sait quel miracle. Je m'élance. Nouvelle chute. Nouveau désarroi. Cette fois les choses sont claires: il ne reste plus rien de cette espérance. Mais déjà elle se reforme et s'élance ! Encore, encore et encore. Impossible de dire combien de fois cela est possible. (...) Cette obstination à espérer qui habite le cœur des vivants multiplie à l'infini leurs renaissances et leurs agonies.” C. Singer



EXTRAITS

Deuxième nuit :

Mise à part son talent de conteuse Frau Holle avait ses zones d'ombre comme tout un chacun - Ne commence pas de vouloir plaire, me lançait-elle en me voyant faire des grimaces devant la glace (j'avais dix ans, douze ans !)

- C'est toujours ainsi que tout commence : d'abord des grimaces puis des minauderies... Tu vas te perdre dehors ! Prends garde de ne pas finir comme eux tous, noyée dans l'insignifiance et la futilité !

Lorsque sa sœur allait trop loin à son goût, Mia prenait ma défense :

- Ah ! Laisse donc Livia faire son chemin, découvrir les choses par elle-même ! Les cailles ont beau cacaber, leurs petits les quittent !

Troisième nuit :

Les grandes personnes avaient beau me suggérer de dormir sur tous les tons, la résistance tout naturellement s'imposait. Non pas qu'aller dormir soit toujours déplaisant, loin de là. Mais autour du sommeil, il y a ces sables mouvants. D'un côté tu as le chaud, le doux, les bons draps, l'enveloppante tendresse. Et de l'autre un rien, un souffle à peine et l'effroi est dans la pièce. Tu ne sais jamais ce qui t'attend en premier : le connu ou l'inconnu, le sommeil ou la peur.

...

Longtemps j'ai aimé Ricardo comme si je ne devais pas en revenir. Son odeur me hantait. Une odeur d'arbre, de cèdre. Même lorsque nous étions séparés, elle montait de mes lèvres, de ma gorge, de mes cheveux, de mes vêtements. J'étais imprégnée de lui comme si je n'avais fait que vivre dans ses branches depuis toujours, dévêtue et sauvage.

Quatrième nuit :

Andréas m'avait conquise par son élégance, sa sensibilité extrême et son érudition.... Un jour où je lui demandai par jeu ce que serait pour lui le paradis sur terre, il répondit sans hésitation : "Me promener dans la bibliothèque d'Alexandrie avant le terrible incendie. Au temps où on y pouvait lire encore les œuvres de Sapho !" J'eusse bien sûr espéré une autre réponse. Elle ne vint pas. Je m'aperçus bien vite qu'il me rejoignait rarement dans l'instant et que, pour aller le chercher, il me fallait m'enhardir quelques siècles en amont. En vérité, j'ignore si je parvins jamais à l'intéresser vraiment à notre vie.

Cinquième nuit :

La cruauté de ce que je vécus alors, je ne l'avais jamais approchée avant et je ne l'ai plus approchée depuis. Je connus nuit après nuit la formidable force aspirante du désespoir.

Septième nuit :

Le monde est intact. Quelle humilité cela requiert d'accepter pareille révélation , de suspendre le tourniquet des indignations et des accusations ! Le monde est intact... Délice d'une nuit simple !... Mon lit vient à ma rencontre comme une barque sous la lune. Tout semble prêt pour la traversée, et pas une once d'appréhension.



EVELYNE PELLETIER

2022 : Elle crée « Les sept nuits de la Rein » de C. Singer au Centre des Bords de Marne (Le Perreux)

2019 / 2020 : Elle joue dans "Ploutos, l'Argent Dieu" d'Aristophane, adaptation Olivier Cruvellier, mise en scène Ph. Lanton, à l'Épée de Bois, au TBM du Perreux sur Marne et au Théâtre Berthelot à Montreuil / Elle joue dans "Le Bord " d'Edouard Bond mis en scène par Véronique Bellegarde au Théâtre Berthelot à Montreuil.

2017 / 2018 : Entre septembre 2017 et mai 2018, elle participe aux 5 lectures mise en espace publiques de « Ploutos , l'argent dieu » à CAP* Montreuil, au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre de Poche Montparnasse, à l'Atalante, et au Théâtre de l'Odéon. Ces lectures ont permis de préparer la création prévue pour 2019-2020 / Elle participe à des lectures publiques du texte de M. Houellebecq " La carte et le Territoire" et du roman d'Hermann Broch " Les Sombambules", dirigées par Philippe Lanton de la Compagnie Le Cartel à CAP* Montreuil / Sous la direction de Véronique Bellegarde Metteuse en scène, Cie du Zéphyr, elle participe en tant que comédienne au « Bol affamé » d'Edouard Bond qui a donné lieu à des lectures à CAP* et au Théâtre Colombier de Bagnolet.

2016 / 2017 : Elle joue dans la création de la Cie Le Cartel « Orchestre Titanic » de H. Boytchev, mise en scène par Philippe Lanton, au Théâtre des Deux Rives de Charenton-le-Pont et au Théâtre de l'Aquarium.

2015 : Création de « FIN » d'Isabelle Rèbre par la Compagnie Le Réseau Théâtre, mise en scène par Bernard Bloch, à la Scène Nationale de Nancy-les-Vandoeuvre, au Théâtre Berthelot de Montreuil, à la Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines.

2014 : Création de la Compagnie Le Cartel « Rose is a Rose is a Rose... » d'Ivana Sajko mise en scène par Philippe Lanton au CDN de Besançon, au Théâtre Berthelot de Montreuil.

2012 : Reprise de « le Professionnel » de Dusan Kovacevic aux Amandiers de Nanterre.

2011 : Crée « Le chercheur de Traces » de Imre Kertesz, mise en scène Bernard Bloch crée au CDN de Dijon, puis joue au TNS de Strasbourg, à La Filature de Mulhouse, à la Comédie de l'Est de Colmar, à la Scène Nationale de St Quentin en Yvelines et à Montreuil.

2010 : Dans le cadre des productions de CAP* elle joue dans la maquette de « FIN » de Isabelle Rèbre et participe au projet « Art dans la Vie » de Dominique Aru. Elle crée avec la compagnie le Cartel, en novembre au TOP « Le Professionnel » de Dusan Kovasevic, mise en scène Philippe Lanton.

2009 : Collabore à la mise en scène, joue et danse dans B. 1 – Butô 2- Beckett créée à La Maison du Japon de Paris et au Théâtre Berthelot de Montreuil (mise en scène Philippe Lanton).

2009 : Intègre (CAP)* Coopérative artistique de Production implantée à Montreuil depuis 2002 et qui regroupe des artistes de diverses disciplines (Danse, Écriture, Image, théâtre).

2008 / 2009 : Lectures de : « Eldorado » de M. von Mayenburg au Goethe Institut, « Visage de Feu » de M. Von Mayenburg, au Théâtre Berthelot de Montreuil, « Le Professionnel » de D. Kovasevic au Théâtre Berthelot de Montreuil et au CDN de Montreuil, Beckett (« Oh les beaux jours », « Dis Joe ») à CAP*.

2008 : Met en scène Nathalie Krajick, conteuse dans « Te Dire » en résidence à Besançon.

2007 : Joue « Lehaïm, à la vie ! » d'après les témoignages recueillies par H.Koeble et mis en scène par Bernard Bloch à la maison de la Poésie et en Tournée.

2006 : Collabore à la mise en scène de « Trahisons » de Pinter représenté au Théâtre de l'Athénée Louis Juvet (mise en scène Philippe Lanton).

1989 / 2006 : Elle joue et collabore aux mises en scène de Philippe Lanton dans les principaux spectacles de la compagnie (Terres promises de Roland Fichet, La mort de Danton de G.Büchner, Minna Von Barnhelm de G. Lessing, Héraclès V de H. Müller, Lux in tenebris B. Brecht, « Au Tribunal de nos histoires » L'exception et la Règle, Le Procès de Lucullus de B. Brecht) et collabore à la mise en scène de l'ensemble des projets, notamment au cours de la résidence du Cartel à la Filature Scène Nationale de Mulhouse. Pendant cette même période, elle joue sous la direction de J.M. Grangier, « Il ne faut jurer de rien » de A.Musset. Et Elle crée au sein de la compagnie Atout théâtre Les Choéphores d'Eschyle (création collective) au Théâtre de Juvisy et Va et vient de Beckett mis en scène Anna Acerbis à la Scène Nationale de Corbeil Essonne.

1978 / 1989 : Elle interprète Cocteau, Molière, Musset, Marivaux, Shakespeare, Eschyle, Racine ainsi que des textes contemporains (M. Duras, M. Viala, G. Foissy, Vian, Breffort...) dans des mises en scène de Marc Renaudin, Gisèle Grant, Georges Gaillard, Pierre Olivier Scotto, Lyli Iriarte, François Macherey...

Parallèlement à son parcours artistique, elle dirige des ateliers pour enfants, adolescents, en milieu scolaire et extra-scolaire. Également auprès d'adultes amateurs et de publics fragiles (MAS – Hôpitaux psychiatriques).

FORMATION : Evelyne Pelletier débute à la Cie Théâtrale de Saint-Maur et suit diverses formations tout d'abord au Studio 34 puis auprès de Pierre-Olivier Scotto, Jean-Pierre Miquel (CNSAD), Ariane Mnouchkine, Maurice Benichou, Jean Marc Grangier.

PHILIPPE LANTON

Metteur en scène, directeur artistique de la compagnie Le Cartel, membre fondateur de la Coopérative Artistique de Production Cap* - coopérative artistique de production Montreuil (93).

Il suit des cours de théâtre à l'école Charles Dullin et participe à des stages avec Maurice Benichou, Peter Brook, Pierre Debauche, Heiner Muller.

1993-94 : Résidence de création aux Fédérés de Montluçon-CDN,

1995 / 1998 : Metteur en scène associé à La Filature de Mulhouse-Scène nationale, il crée Héraklès V de Müller, création au Théâtre du Rond-Point, Minna von Barnhelm de Lessing, création aux Fédérés de Montluçon, La Mort de Danton de Büchner, création à La Filature de Mulhouse et tournée en France (CDN de Reims, CDN de Strasbourg, Scène Nationale de Malakoff, CDN de Colmar...).

2000 / 2001 : Il crée Terres promises de Fichet au Festival In d'Avignon, puis en résidence de création au Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis.

2002 / 2003 : Travail avec Wole Soyinka (nigéria) et La lettre aux acteurs de Novarina, création à La Filature de Mulhouse puis tournée en Algérie.

2004 / 2009 : Il crée La Mort d'Empédocle de Hölderlin, à La Filature de Mulhouse à la Maison de la Poésie, au Festival International Tchekhov de Moscou, au Forum du Blanc-Mesnil, à Kyoto (Japon), à Bangkok (Thaïlande), Trahissons de Pinter au théâtre de l'Athénée, et au Théâtre de Colombes, Cergy-Pontoise, Suresnes, et tournée en France), Parasites de von Mayenburg au Théâtre Gérard Philipe à Orléans-la-Source et au Théâtre Berthelot à Montreuil, B.1. de Katsura Kan, Butô B2. Beckett de Beckett à la Maison de la Culture du Japon à Paris, et au Théâtre Berthelot de Montreuil.

2010 / 2012 : Il crée Le Professionnel de Kovačević au Théâtre de l'Ouest Parisien, à L'Apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise et au Théâtre Nanterre-Amandiers. Il co-met en scène Timon d'Athènes de Shakespeare au CDN de Besançon et dirige le comité de lecture Cap à l'Est.

2014 : Il crée Rose is a rose is a rose de Sajko au CDN de Besançon puis au Théâtre Berthelot de Montreuil. En mars, il met en scène Désolation de Dimitriadis avec les élèves de l'EDT 91 à l'Agora d'Ivry.

2017 : Création de « Orchestre Titanic » de Boytchev (Bulgarie) au théâtre des 2 Rives de Charenton puis au théâtre de l'Aquarium, à la Ferme Bel Ebat de Guyancourt et au théâtre Jean Vilar de Suresnes.

2020 : Création de « Ploutos ou l'Argent Dieu » d'Après Aristophane, adaptation d'Olivier Cruveiller au théâtre de l'Epée de Bois, au Centre des Bords de Marne, au théâtre Berthelot de Montreuil, au théâtre de Suresnes.

LA COMPAGNIE

La compagnie Le Cartel dirigée par Philippe Lanton et Evelyne Pelletier existe depuis 1991. Elle a travaillé de nombreuses années sur la dramaturgie théâtrale allemande et créé des pièces de Lessing, Brecht, Büchner, H. Müller, Hölderlin, M. Von Mayenburg mais aussi R. Fichet, V. Novarina, H. Pinter, S. Beckett, D. Kovacevic, I. Sajko, H. Boytchev. Philippe Lanton a été metteur en scène associé à la Filature de Mulhouse de 1995 à 1999 et au Théâtre 71 de Malakoff. Ces pièces ont été jouées au Festival In d'Avignon (2000), aux CDN de Saint-Denis, Reims, Besançon, Colmar, Strasbourg, à la Maison de la Poésie (2005), au Théâtre de l'Athénée (2006-07), à la Maison du Japon (2009), à l'Apostrophe de Cergy Pontoise (2010), au TOP de Boulogne (2010), aux Amandiers de Nanterre (2012), au CDN Besançon (2014), le théâtre de l'Aquarium (2017), au théâtre de l'Epée de Bois, au Centre des Bords de Marne, au théâtre du Suresnes (2020) et de nombreux autres théâtres.

A l'étranger : Japon, Thaïlande (1999), Algérie (2002), Russie (Moscou 2005).

La compagnie est implantée depuis 2002 à Montreuil dans la fabrique (CAP)* Coopérative Artistique de Production bénéficiant du soutien de la Ville de Montreuil, du Conseil Général de Seine Saint Denis et de la Région Ile de France. En outre la compagnie mène aussi de nombreuses actions culturelles et de formation : ateliers amateurs, scolaires, en hôpital psychiatrique, lectures mises en espace, stage AFDAS, workshops professionnels.